

ESPAGNOL
ÉPREUVE COMMUNE : ORAL
Laura BRONDINO, Maud LE GUELLEC

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte ou document

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Épreuve de tronc commun : 9 candidats auditionnés

Note la plus haute : 15

Note la plus basse : 8

Les documents tirés au sort ont été les suivants :

- « Alumnos, alumnas y 'alumnes' », Beatriz Sarlo, *El País*, 02/10/2018.
- « Controversias monumentales », Antonio Ortuño, *El País*, 13/09/2021.
- « El Rey de todos y de ninguno », Ramón Soriano, *Público.es*, 13/06/2022.

Comme chaque année, tous les candidats ont respecté les principales consignes méthodologiques : lecture d'une partie du texte, introduction et énoncé d'un plan du commentaire, respect du temps imparti.

Les articles proposés cette année permettaient aux candidats non seulement de mobiliser leurs acquis en civilisation, mais encore l'esprit analytique et critique que donne une bonne culture générale.

Le jury a apprécié à sa juste valeur la mobilisation de connaissances sur la civilisation espagnole ou hispano-américaine contemporaines à bon escient : uniquement aux fins du commentaire, à savoir pour expliquer le document et discuter ou approfondir la thèse de l'auteur. D'autres candidats ont fait preuve d'une bonne, voire excellente, capacité d'analyse textuelle, en restituant les stratégies discursives des auteurs et en déroulant les questionnements de fond dont elles étaient porteuses. Si le jury n'a pu attribuer d'excellente note, c'est que les

candidats ont eu tendance soit à adosser leur commentaire uniquement sur leurs connaissances, soit essentiellement sur l'analyse textuelle, sans combiner ces deux compétences.

Par ailleurs, il est à rappeler que le jury est bienveillant. Les questions qu'il pose ont pour but de rectifier certaines affirmations parfois trop péremptoires, et d'engager ensuite une discussion avec le candidat afin qu'il développe, le cas échéant, certaines pistes de réflexion ébauchées : la réactivité des candidats fait partie intégrante des attendus de l'épreuve.

Enfin, le niveau de langue était globalement bon. Nous rappelons aux candidats de soigner les points fondamentaux qui ont fait défaut chez quelques-uns : l'usage de *ser/estar*, la concordance des temps, les prépositions les plus courantes. En fin d'épreuve, quelques questions sont d'ailleurs souvent posées aux candidats afin qu'ils puissent s'auto-corriger sur telle ou telle erreur de langue commise au cours de leur exposé ou de l'entretien.